

Venanson.

Cette petite bourgade, jadis presque cachée au milieu des forêts du territoire occidental de Valdiblora, ne fut d'abord qu'un rendez-vous de chasse, comme l'indique son nom de Venatio, dégénéré en celui de Venanson. Il dépendait du chef-lieu.

On attribue sa fondation aux Templiers: ils y avaient bâti une maison rustique, pour se mettre à l'abri des orages; elle devint le noyau d'un hameau, où s'établirent quelques familles de bergers. Rien n'indique l'existence d'une population plus considérable que celle d'aujourd'hui; cependant ce hameau obtint l'honneur d'être érigé en municipalité, peut-être par la protection des Templiers: On y trouve les ruines d'un château, résidence des anciens comtes, dont on ignore les noms. La nature sauvage de ce pays montagneux, presque entièrement boisé, est la cause, que les habitants conservent encore des mœurs farouches et de grossières habitudes.

Rimplas.

Des souvenirs traditionnels, dignes d'être recueillis, donnent quelque importance à la bourgade de Rimplas, dont le territoire, couronné d'un côté, le bassin de Valdiblora, et de l'autre, les pentes de la rive droite de la Tinea.

Son existence date de l'introduction du christianisme dans les Alpes Maritimes.

La peuplade des Ectini occupait cette première partie du territoire, avant que les Romains en eussent fait la conquête, et le premier lieu habité est désigné dans les vieilles

Chartes sous le nom de Sancti Stephani de Blora, ce qui indique sa dépendance de Valdiblora.

Alphonse I, Roi d'Aragon et Comte de Provence l'en détacha, et le munit d'un château appelé Rimplas, par abréviation des deux mots Rege-Placito, sans doute pour exprimer la bienveillance du souverain envers cette population. Les ruines du château aragonais s'élèvent imposantes sur l'aride crête, au bas de laquelle le village actuel s'offre sous l'aspect le plus misérable. Elles consistent en un tas de pierres de taille, confondues parmi des blocs de maçonnerie. En 1747, Rimplas osa s'opposer à la marche d'une colonne française qui traversait la vallée sous les ordres du chevalier de Bellisle. Ce général, irrité des obstacles qu'il rencontrait devant cette bicoque, s'en empara d'un coup de main, et signala sa vengeance en la livrant aux flammes. Le feu dévora les archives communales, où l'on conservait un petit registre très-ancien, intitulé le livre vert. Il contenait, dit-on, de précieux documents sur les antiquités du pays.

St. Sauveur.

En face du territoire de Rimplas, sur un mamelon de la rive droite de la Tinea, exista jadis une position appelée Margiolas, que, d'après la tradition, les Romains avaient fortifiée, pour tenir en respect la peuplade des Ectini toujours prête à se révolter. Des médailles, des monnaies à l'effigie des premiers empereurs, et des débris d'armures qu'on y découvrit en labourant la terre, indiquaient que ce lieu fut le théâtre de grands événements. L'église paroissiale est un beau monument d'architecture gothique, dont les restes paraissent à travers les réparations modernes. Le clocher n'a rien perdu de